



Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève
23 mars - 1^{er} avril 2007

Atelier cosmopolite

Portails 1

Vendredi 29 mars - 20h, Institut Jaques-Dalcroze

Vendredi 29 mars 2007 - 20h

Institut Jaques-Dalcroze

Durée 2h

Samuel Andreyev
(Canada, 1981)

Micrographia (2007) [10'] - création mondiale
pour hautbois baryton solo

Fernando Garnero
(Argentine, 1976)

Cinq Portails pour le vent du Sud (2007) [10'] -
création mondiale
pour clarinette, violon et contrebasse

Yann Robin
(France, 1974)

Chaostika (2005) [18'] - première suisse
pour percussion solo et dispositif électronique

Entracte

Denis Schuler
(Suisse, 1970)

jouer la mort (2006) [13'] - création mondiale
pour hautbois, guitare et contrebasse

Marc Suarez
(Colombie, 1974)

Chemins mobiles à l'intérieur du jardin (2006)
[12'] - première suisse
électronique en temps réel

Francisco Huguet
(San Salvador, 1976)

Hora de la ceniza (2007) [13'] - création
mondiale
pour cor anglais, clarinette basse, percussions,
guitare, violon, contrebasse et électronique

Alexandre Babel : percussions

Béatrice Zawodnik : hautbois

Ensemble Vortex

Béatrice Zawodnik (hautbois, hautbois baryton, cor anglais),
Laurent Bruttin (clarinette basse), Mauricio Carrasco (guitare),
Anne Cardinaud et Alexandre Babel (percussions), Rada
Hadjikostova (violon), Jocelyne Rudasigwa (contrebasse)

Musique Inventives d'Annecy : réalisation électronique



Samuel Andreyev : *Micrographia* (2007, création mondiale) [10']

pour hautbois baryton solo

commande du festival Archipel

Le titre de cette pièce fait référence à un livre célèbre du 17^e siècle consacré à des dessins minutieusement détaillés d'objets extrêmement petits qui ne sont pas normalement perceptibles à l'œil nu. Le terme est aussi utilisé pour décrire une pathologie qui consiste à avoir une écriture excessivement petite.

Dans *Micrographia*, le hautbois baryton est initialement contraint à des tranches de registre extrêmement réduites. Les possibilités de mouvement sont ainsi très restreintes, et cela résulte en des lignes mélodiques quasiment microscopiques. L'emphase se porte alors sur l'extrême subtilité du timbre de l'instrument et sur sa capacité à jouer des micro-intervalles. Au fur et à mesure, la tension créée par cet extrême concentration sur de petits détails, est dispersée par des figures de très large étendue, qui ressortent souvent dans la texture de la pièce et qui évoluent éventuellement en des phrases longues, souples et mélismatiques. Pourtant, qu'elles soient très restreintes ou très expansives, les phrases jouées par le hautbois baryton sont toujours mises en mouvement par une grande agitation intérieure et une forte volonté d'aller toujours plus loin.

Samuel Andreyev

Fernando Garnero : *Cinq Portails pour le vent du Sud* (2007, création mondiale) [10']

pour clarinette, violon et contrebasse

commande du festival Archipel

Visitant le Centre Pompidou à Paris, j'ai eu l'opportunité de découvrir une série de photographies de Hreinn Fridfinnsson, *Cinq portails pour le vent du Sud*, faites en 1972 quelque part sur les côtes du sud islandais.

Il s'agit de quatorze photographies en noir et blanc et un texte, disposées en 6 modules composés de un à quatre tableaux encadrés par des rectangles en positions successivement verticales ou horizontales.

Les quatorze images nous montrent des portails construits sur une colline finissant sur des falaises. Le point de vue varie constamment. La mer ou le littoral en fond, le nombre de portes visibles sur chaque photographie, la distance - proche ou très lointain -, et l'angle. La huitième image fait une coupure formelle, étant la seule à nous donner une perspective oblique des portails fermés tout le long de la série.

Pour cette composition, ce qui m'apparut immédiatement intéressant comme métaphore de départ, est l'idée de différentes perspectives d'un nombre très restreint de figures musicales projetées sur une forme discontinue. Prendre des termes à connotation cinesthésique n'était qu'un commencement. L'interprétation en musique

des mots comme « distance », « illumination » et « perspective » ne sont pas, dans ce cas, en rapport avec le pouvoir évocateur de l'imaginaire acoustique lié à la formation culturelle de l'écoute et de ses stéréotypes. Je les voulais ici comme déclencheurs d'une résurgence de la subjectivité. Ces « figures-portails » seraient des objets qui nous permettraient d'écouter une idée de profondeur, l'ésopique devenant haptique, l'écoute tactile ; de sentir la distance comme une lentille acoustique qui nous permettrait de « rentrer » ou « sortir » du son, de sentir la texture, le grain d'un son simple ou la synthèse d'une figure complexe dans un halo furtif. Ces « portails-signaux » seraient des filtres qui « laisseraient passer » ou non certains types de variation, de développement ou de prolifération d'une énergie. Pour pouvoir concevoir la forme comme une figure vue de très loin et non comme un continent ; non comme une expression du matériau, ou étant en rapport dialectique avec celui-ci, sinon étant le matériau lui-même ; non comme la carte de celui-ci sinon le terrain où il se déploie. Enfin, concevoir la forme comme réalisation d'un possible de l'acte musical qui cherche signification en se donnant un contexte, transit continu du signifiant sonore.

Sur le quinzième tableau, on peut lire ceci :

« L'idée est née au printemps 1971 mais les portails ne furent pas construits avant la fin de l'été 1972. Ils sont situés dans une partie isolée de la côte sud de l'Islande. Ils furent construits pour ne s'ouvrir qu'au vent du Sud. Les photographies furent prises le jour même où les portails étaient placés : une journée maussade et pluvieuse où le vent soufflait du Nord.

Je ne les ai pas revus depuis lors ».

Cette pièce est dédiée à Pascale Méla.

Fernando Garnero

Yann Robin : *Chaostika* (2005, première suisse) [18']
pour percussion solo et dispositif électronique

Le titre « Chaos-ti-ka », de par les phonèmes qui le compose a déjà une consonance dynamique et rythmique. Le « Ti » et le « Ka » sont à la base d'un système d'apprentissage du rythme dans la culture hindoue. Ces deux syllabes se juxtaposent et se combinent de multiples façons pour donner lieu à des cycles rythmiques pouvant atteindre une grande complexité.

L'idée poétique du « chaos » est également présente. En effet, trois moments « chaotiques » de différentes durées viennent structurer cette pièce. Ces trois « chaos » sont générés par superposition de cycles rythmiques ayant des durées et des tempi différents. Le désordre qui est à la base même de l'idée du chaos se trouve donc obtenu par stratifications de patterns tout à fait organisés. Par la prolongation de la percussion grâce à l'électronique, il est tout à fait possible de créer de nombreuses illusions rythmiques, ainsi que des structures polyrythmiques complexes qui pourront même atteindre une telle densité que l'espace sonore s'en trouvera saturé... De là naîtra le chaos ! Cette pièce mixte est essentiellement un travail sur le rythme, l'espace et la

projection des sons à travers un environnement virtuel. Nous vivons, au quotidien, dans un environnement sonore tridimensionnel, et il me semble donc intéressant de penser les sons, ainsi que leur agencement dans un environnement tel que celui-ci.

Je tiens à remercier la Muse en Circuit qui m'a accueillie en résidence durant une semaine, et tout particulièrement Laurent Sellier qui a été mon assistant musical et collaborateur. Ses conseils, aussi bien artistiques que techniques, ont été d'un grand apport pour l'élaboration de cette pièce. « Chaostika » est dédiée à Gilles Durot et à Laurent Sellier.

Yann Robin

Denis Schuler : *jouer la mort* (2006, création mondiale) [13']
pour hautbois, guitare et contrebasse
commande de l'Ensemble Vortex

Cette composition est librement inspirée par *Le Septième Sceau*, d'Ingmar Bergman (1957) dans lequel un chevalier, de retour de croisade, affronte la mort à travers une partie d'échec.

Le film, les traces qu'il a laissées, les questions et les réflexions qu'il a suscitées, ont servi de terrain sur lequel s'est construit ce travail.

Les sept parties qui forment la pièce s'entendent comme des états distincts, qui sont autant d'éclairages sur une situation, et ne cherchent pas à produire un effet réellement évolutif. Leur enchaînement est une errance, une quête dont le but demeure inaccessible, et dont la finalité est inéluctable.

Comme une impossibilité, la mort est ici symbolisée par la note Si bécarré. Dans les sept tableaux, on ne la rencontrera donc pas. On l'approchera, sans jamais l'atteindre ; on l'oubliera, mais elle reviendra, si bien qu'à la fin, dans un long ralentissement d'un glissando suraigu, la guitare la jouera enfin. La contrebasse, dans son extrême inverse, n'en finira plus de descendre, et de dépasser le seuil, inférieur, de la note pour ne devenir plus que vibration avant l'arrêt définitif.

Denis Schuler

Marco Suarez : *Chemins mobiles à l'intérieur du jardin* (2006, première suisse) [12']
électronique en temps réel
commande du Ministère français de la Culture , pour le MIA (Musiques Inventives d'Annecy) et la Fondation Royaumont

Cette composition part d'une installation sonore conçue à partir de l'architecture et de l'acoustique du cloître de l'Abbaye de Royaumont. Lors de sa création, le positionnement des haut-parleurs invitait le public à parcourir l'espace en découvrant différentes situations sonores. Cette liberté de déplacement permettait à chacun de construire son propre chemin d'écoute.

L'installation a été renouvelée chaque jour par un dispositif informatique.

Dans sa conception, cette pièce compte deux versions. En partant du même dispositif informatique, la pièce est élaborée pour une nouvelle écoute sous la forme de concert. L'idée originale est la confrontation du public à deux situations différentes en partant d'un même matériel.

La pièce se renouvelle chaque jour par le dispositif informatique.

Cette condition marque tout le travail de composition de *Chemins Mobiles à l'Intérieur du Jardin*. L'ordinateur est l'interprète qui suit un chemin selon certaines conditions établies au préalable ; dans la partition informatique, « l'aléatoire contrôlé » donne un résultat musical unique pour chaque nouvelle version.

Chemins Mobiles à l'intérieur du Jardin est un projet développé avec le soutien du MIA (Musiques Inventives d'Annecy). Cette pièce a été reprise à Annecy durant le festival « MIA en Novembre », du 13 au 18 novembre 2006.

Marco Suarez

Francisco Huguet : *Hora de la ceniza* (2007, création mondiale) [13']
pour cor anglais, clarinette basse, percussion, guitare, violon, contrebasse et électronique
Commande de l'Association Suisse des Musiciens

Le nom de la pièce *Hora de la ceniza* (L'heure des cendres) vient d'un poème de l'écrivain salvadorien Roque Dalton. Pour autant, elle ne fait pas allusion au contenu propre du poème.

L'essence de cette musique est imprégnée des idées et des images qui tournent autour du symbole des cendres : fragilité, vie, fécondité de la terre, mort, résurrection, restes d'un feu qui a tout brûlé... Le sens du rituel se veut être présent, la musique est l'habit d'une autre chose, d'une autre réalité, de la réalité.

Francisco Huguet

Biographies

Samuel Andreyev (Canada, 1981)

composition

Samuel Andreyev est né au Canada en 1981. Il étudie actuellement la composition avec Frédéric Durieux au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et le hautbois avec Didier Pateau. De 2004 à 2006, il étudiait la composition avec Allain Gaussin au Conservatoire de Sevrans. Sa musique a été jouée en Europe et en Amérique du Nord par des musiciens et ensembles tels que Les Percussions de Strasbourg, Ensemble Multilaterale, Ergo Ensemble et Christopher Redgate. En 2002, il était le sujet d'un entretien et profil diffusé par la radio nationale du Canada. En 2006, il a suivi le cours de composition Voix Nouvelles à Royaumont où il étudiait avec Brian Ferneyhough, Michael Jarrell et François Paris.

Fernando Garnero (Argentine, 1976)

composition

Né le 23 novembre 1976 à Rosario de Santa Fe (Argentine), Fernando Garnero commence la pratique musicale à l'âge de onze ans en jouant dans divers groupes de rock, jazz et folklore. Il entreprend ensuite des études de piano, de théorie musicale et de composition à la Faculté d'Arts et Sciences Musicales de l'U.C.A. à Buenos Aires. En 1998, Fernando Garnero s'installe en Suisse et suit des cours de clavecin, d'orgue et de théorie de la musique ancienne, de composition avec Eric Gaudibert au Conservatoire de Musique de Genève où il obtiendra son diplôme avec mention Très Bien. Il étudie aussi avec Thomas Kessler et Hans Peter Kyburz à Bâle, Ivan Fedele à Strasbourg. En 2006, il participe au Centre Acanthes, travaillant avec Georges Aperghis, Françoise Rivalland et l'ensemble S:i.c. et crée *5'-immagini al pentagramma* sur des textes de l'écrivain italien Giuliano Corti, pour récitant, chanteurs et ensemble. Sa prochaine création, commande de l'Ensemble Alternance, sera jouée à Paris en avril et mai 2007. Fernando Garnero est membre fondateur de l'Ensemble Vortex.

Francisco Huguet (San Salvador, 1976)

composition

Francisco Huguet est né le 20 février 1976 à San Salvador, El Salvador. Il a étudié la guitare avec Walter Quevedo Osegueda et la composition avec German Cáceres au Salvador. Il a été membre fondateur du Cuarteto Contemporáneo de Guitarras et de l'Ensemble Vortex à Genève, ensembles destinés à la création et à la diffusion de la musique contemporaine. Il a été invité à quatre reprises au Festival International de Música Contemporánea de El Salvador comme instrumentiste et

compositeur, et au festival d'art et de nouvelles technologies Puebla 06 en Mexique. En septembre 2001, après avoir fini des études d'ingénierie, il est parti en Europe où il a continué ses études de composition avec Nicolas Bolens, Éric Gaudibert et Rainer Boesch. En mai 2006, il reçoit la bourse de la Fondation Patiño et de la Ville de Genève. Actuellement, il séjourne à la Cité International des Arts à Paris et poursuit ses études de composition auprès de Michael Jarrell et Luis Naón, à la Haute École de Musique de Genève, et auprès de Frédéric Durieux et Yan Maresz au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parmi ses compositions, on trouve des œuvres instrumentales aussi bien que des œuvres électroacoustiques et mixtes.

Yann Robin (France, 1974)

composition

Yann Robin, compositeur français débute ses études musicales à Aix-en-Provence. En 1994, il entre dans la classe de jazz du Conservatoire National de Région de Marseille où il obtient un premier prix. Il intègre parallèlement la classe de composition de Georges Bœuf où il reçoit un premier prix à l'unanimité, accompagné d'une distinction de la SACEM. Il poursuit des études d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire National de Région de Paris et suit des études de musicologie à la Sorbonne. En 2003, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris, en classe de composition avec Frédéric Durieux ainsi que dans la classe de Michaël Levinas où il obtient son prix d'analyse. En juillet 2004, il participe au cours de composition de Jonathan Harvey au centre Acanthes et réside à la fondation Royaumont où il travaille avec Brian Ferneyhough, Michaël Levinas et Jean-Luc Hervé. En 2006 il est sélectionné pour le 4e Forum de l'Ensemble Aleph. Cette même année, il devient boursier de la Fondation Meyer. En 2006/2007 il suit le cursus informatique de l'Ircam.

En 2003 Il reçoit une commande d'État du Ministère de la Culture et écrit *Les Couleurs du Temps* pour l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes. L'année suivante, il remporte le premier prix du Concours International de Composition Frédéric Mompou de Barcelone avec *Styx* ainsi qu'un concours franco-chilien qui le conduit à Santiago du Chili où l'ensemble Antara crée *Litaneia*. Cette même année, l'Ensemble Intercontemporain crée son quatuor *Phigures*. En 2005, il est en résidence à La Muse en Circuit où il réalise *Chaostika* pour un percussionniste et un dispositif électronique 5.1. et, à la suite d'une commande de la SACEM pour le 60e anniversaire de l'UNESCO, est créée *Polycosm* pour cinq instruments traditionnels et orchestre. Pour la saison 2006/2007 l'ARCAL lui a commandé un projet de théâtre musical inspiré du roman de Goethe *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*. L'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Daniel Kawka lui a également passé une commande d'un concerto pour clarinette contrebasse qui sera interprétée par Alain Billard, soliste de l'ensemble Intercontemporain. De 2006 à 2008, il est compositeur invité par l'Orchestre National de Lille pour les ateliers de la création. Sa musique est diffusée aussi bien en France qu'à l'étranger.

En 2005, il fonde avec d'autres compositeurs l'ensemble Multilatérale et en devient le directeur artistique.

Sa musique est éditée aux Éditions Jobert

Denis Schuler (Suisse, 1970)
composition

Né en 1970, Denis Schuler étudie la batterie puis la percussion classique au Conservatoire de Musique de Genève où il obtient un diplôme d'enseignement. Il se consacre parallèlement au rock'n roll (Dead Brothers), aux musiques improvisées, et crée des musiques pour le théâtre (Schauspielhaus, Zürich). Entre 2002 et 2006, Denis Schuler étudie la composition avec Nicolas Bolens, puis Éric Gaudibert et Michael Jarrell. En 2005, lauréat de la bourse de la Fondation Patiño, il séjourne six mois à la Cité des Arts de Paris et étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique dans la classe d'Emmanuel Nunes. En juin 2006, il est diplômé suite à la création de *Paradeigma*, pour trois percussions et orchestre.

Il continue à mener conjointement une activité de compositeur (membre de l'ensemble Vortex, commande des ensembles Tetraflûtes, Le Concert Impromptu, Hic&Nunc) et d'instrumentiste, tant pour le théâtre (*Xanax*, théâtre du Grütli, 2007) que pour la musique de scène dans les groupes Fred Gloria et les autres, Shanghai Fei et Fantazio.

Il est de plus membre fondateur de l'association Zone Franche (www.zonefranche.ch), pour la promotion artistique.

Marco Suarez (Colombie, 1974)
composition

Né à Bogota (Colombie), Marco Suarez commence ses études musicales par la guitare. Il étudie la composition avec Harold Vasquez, Michael Gatonska et Guillermo Gaviria à l'Université Javeriana de Bogota où il obtient en 2001 son diplôme de composition avec mention.

En novembre 2006, il obtient le Diplôme de Formation Supérieur (DFS) en composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il a étudié avec Emmanuel Nunes la composition instrumentale, et les nouvelles technologies appliquées à la composition avec Luis Naon, Tom Mays et Yann Geslin.

Ses œuvres ont été créées en Colombie, en France, en Suisse, en Suède, au Japon, en Angleterre et en Espagne par différents ensembles comme Onyx, Contemporanea, Contrechamps, Vortex, l'Instant Donné et Decibelio.

En 2000, il remporte le deuxième prix du Concours national de composition de l'IDCT en Colombie. En 2003, il reçoit le prix du programme des résidences artistiques du Ministère de la Culture de Colombie et le Fonca du Mexique pour travailler en résidence au Centre Multimédia du Centre National des Arts de México. En 2005, il participe à la session de composition « Voix Nouvelles » de la Fondation Royaumont.

Marco Suarez a été boursier des fondations Meyer, Jean Brizard, Tarrazi, Carolina Oramas, Mazda, Legs Jabes et Legs San Paul.

En 2006, Marco Suarez a reçu une commande du studio MIA (Musiques Inventives d'Annecy) ainsi que de la Fondation Royaumont pour composer *Chemins Mobiles à*

l'Intérieur du Jardin, installation sonore conçue spécialement pour le cloître de l'Abbaye de Royaumont. Cette pièce a été créée à l'occasion de l'ouverture de la saison 2006-07.

Actuellement, il suit le cursus de composition et d'informatique musical à l'Ircam et il travaille sur une nouvelle pièce mixte commandée par l'ensemble Multilaterale.

Alexandre Babel

percussions

Le batteur et percussionniste Alexandre Babel (Genève, 1980) poursuit un travail autant dans la création et l'entretien du répertoire de musique contemporaine, que dans une recherche élargie autour du son et de l'improvisation.

Après des études à New York avec les batteurs Ben Perowsky, Jeff Hirshfield et Ari Hoenig, il étudie dans la classe de percussion du Conservatoire de Musique de Genève où il obtient en 2005, un diplôme de soliste avec distinction. Il étudie parallèlement de façon occasionnelle avec Vanessa Tomlinson, Ian Cleworth ou Steven Schick.

Il compte actuellement parmi ses projets réguliers, le duo de percussion Buttercup Metal Polish, le quartet Gekko, le trio Paperclay ainsi que son propre projet en solo. Membre du N-collective, collectif international basé à Amsterdam, et du Centre International de Percussion (CIP), Alexandre Babel s'est produit avec des artistes et ensembles tels que Musik Fabrik Köln, Kammerensemble Neue Musik Berlin, le Berliner Ensemble, l'Orchestre de la Suisse Romande, Synergy Percussion Group, Fritz Hauser, Steven Schick, Françoise Rivalland, Jean Geoffroy, Otomo Yoshihide, Anthony Pateras, Michael Gross, Damo Suzuki, Jacques Demierre, Léo Tardin et a joué en solo ou en groupe en Europe, en Chine, au Japon et en Australie.

Béatrice Zawodnik

hautbois

Béatrice Zawodnik est née à Lausanne en 1974. Elle étudie le hautbois - classe de R. Perrenoud - et le piano - classe de D. Weber - au Conservatoire de Musique de Genève, où elle obtient, en 1998 et 2000, deux diplômes professionnels, ainsi que les diplômes d'Education Musicale I et II. Après une année d'étude à Berlin avec A. Mayer, elle poursuit sa formation dans la classe de Heinz Holliger, en 1999, à Freiburg in Breisgau, où elle obtient sa virtuosité avec distinction en juillet 2001. Outre son expérience variée d'orchestre - Orchestre Symphonique de la radio Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Genève, Sinfonietta de Lausanne -, de musique de chambre - quintette à vent, Arc-Anches, Strimpellata Bern -, elle est très intéressée par la musique contemporaine et se produit avec différents ensembles - Contrechamps à Genève, Phoenix à Bâle, Collegium Novum à Zürich. Elle collabore avec différents compositeurs pour lesquels elle a créé plusieurs œuvres - D. Wen, É. Gaudibert, N. Vassena, D. Zea, D. Schuler. Elle est lauréate de plusieurs prix et bourses Kiefer-Hablitzel, Marescotti. Depuis septembre 2003, elle enseigne le hautbois au Conservatoire de Musique de Genève et au Conservatoire Populaire de Musique.

Ensemble Vortex

L'Ensemble Vortex est constitué par un groupe de musiciens et de compositeurs qui veulent joindre leurs efforts pour s'engager dans la promotion et la diffusion de différents aspects de la musique d'aujourd'hui - et plus précisément par la découverte de jeunes compositeurs de talent et la collaboration étroite entre interprètes et compositeurs. L'ensemble regroupe des artistes de divers pays qui se sont rencontrés lors de leurs études au Conservatoire de Musique de Genève et qui partagent un esprit d'ouverture et d'émancipation. L'Ensemble Vortex propose un complément intéressant au paysage musical genevois, en offrant la possibilité à de jeunes compositeurs encore peu connus d'être joués et de présenter leur travail au public, que ce soit dans le domaine acoustique, mixte, électro-acoustique ou même l'improvisation.

L'ensemble Vortex veut mettre en valeur un dialogue entre des artistes d'origines diverses, pour faire émerger une dialectique du contraste, et l'un de ses objectifs principaux est la confrontation d'idées et d'esthétiques différentes. Derrière cette confrontation, il y a également l'idée d'une collaboration mutuelle et d'une interaction qui va en deux sens : l'intégration de musiciens étrangers dans la vie musicale à Genève, et le rayonnement de la musique suisse et du paysage musical genevois dans les autres pays concernés.

Membres de l'ensemble : Anne Cardinaud, percussion ; Mauricio Carrasco, guitare ; Rada Hadjikostova, violon ; Jocelyne Rudasigwa, contrebasse ; Béatrice Zawodnik, hautbois ; Arturo Corrales, Fernando Garnero, compositeurs ; Francisco Huguet, John Menoud, Daniel Zea, compositeurs/électronique.

Musiques inventives d'Annecy - MIA

réalisation électronique

MIA se fixe comme objectif de soutenir la création d'œuvres innovantes dans le domaine des musiques contemporaines, notamment électroacoustiques et de favoriser les croisements interdisciplinaires entre les œuvres musicales et les domaines des arts de la scène, de l'image et de l'espace public. La mise en œuvre de ce projet se concrétise par des actions de création, de production, d'édition, de formation et de promotion, au niveau international, national, régional, départemental et local. Pour réaliser ses objectifs, l'association s'attache à : accueillir des créateurs en résidence en leur offrant les meilleurs moyens possibles pour réaliser leurs projets artistiques. Développer un pôle de création et de diffusion d'œuvres musicales contemporaines dans l'agglomération d'Annecy, en relation étroite avec Bonlieu Scène Nationale et le Conservatoire National de Région de l'agglomération d'Annecy et des Pays de Savoie. Susciter la création d'œuvres pluridisciplinaires, notamment celles qui traitent des relations image-son et musique-scène. Développer une action de soutien à la création et à la diffusion d'artistes. Participer activement au travail de sensibilisation et d'éducation artistique dans les établissements d'éducation placés sous la tutelle de l'Éducation Nationale et du Ministère de la Culture. Développer des projets artistiques et des échanges au niveau de la diffusion avec les partenaires régionaux, nationaux et internationaux.

Prochains événements

Concerts :

Judi 29 mars / 22h30

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Hörspiel : Giannotti : Il tempo cambia
acousmonium AMEG.

Vendredi 30 mars / 17h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Hommage à Ligeti
Ensemble Contemporain du Conservatoire.
Direction : Jean-Jacques Balet. Quatuor Leonis.
Percussions du CIP.
Solistes : Laure-Anne Payot mezzo-
soprano, Tomoko Akasaka alto.
Programme : György Ligeti, György Kurtág,
Jacques Lenot création mondiale.

Vendredi 30 mars / 20h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Portails 2
Ensemble vocal Séquence. Direction : Laurent
Gay. Programme : Xavier Dayer, Stefano
Gervasoni, Nicolas Bolens.

Vendredi 30 mars / 22h30

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Film/Musique - Le son fait du cinéma 1
La Muse en Circuit production et réalisation
électronique. AMEG acousmonium.
Programme : Marc Chalosse création mondiale,
Julien Tarride création suisse, Bryan Jacobs
création mondiale, Robert Mackay création
mondiale, John Menoud création mondiale.

Billetterie :

Abonnement général à CHF. 100/75 (tarif
réduit)
Billets en vente sur place une heure avant le
début du concert
Par téléphone au 022 329 24 22
Ou au Service culture Migros Genève
7 rue du Prince, Genève

Festival Archipel

8 rue de la Coulouvrenière

1204 Genève

T. 022 329 42 42 / info@archipel.org

www.archipel.org

